



L'IMPACT DE L'INFORMATION MÉDICALE SUR LA PRATIQUE DES MÉDECINS

ÉTUDE FNIM – BVA EN PARTENARIAT AVEC LE SPEPS



FÉDÉRATION NATIONALE
DE L'INFORMATION MÉDICALE



APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

UNE DÉMARCHE EN 2 PHASES

1

Une phase qualitative : compréhension des mutations à l'œuvre dans les comportements et les attentes des médecins vis-à-vis de l'information médicale

2

Une phase quantitative : Des chiffres clefs pour cadrer l'état des lieux

MÉDECINS INTERROGÉS



Communauté en ligne – 12 médecins

- MG (4) / Spécialistes (8)
- Femmes (6) / Hommes (6)
- Moins de 45 ans (6) / 45 ans et plus (6)
- Paris/RP (5) / Province (7)



200 questionnaires online

- Du 27 septembre au 7 octobre 2018
- Echantillon national représentatif de 200 médecins dont 91 médecins généralistes et 109 médecins spécialistes
- La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, spécialité, mode d'exercice (Source : DRESS 1^{er} janvier 2017)

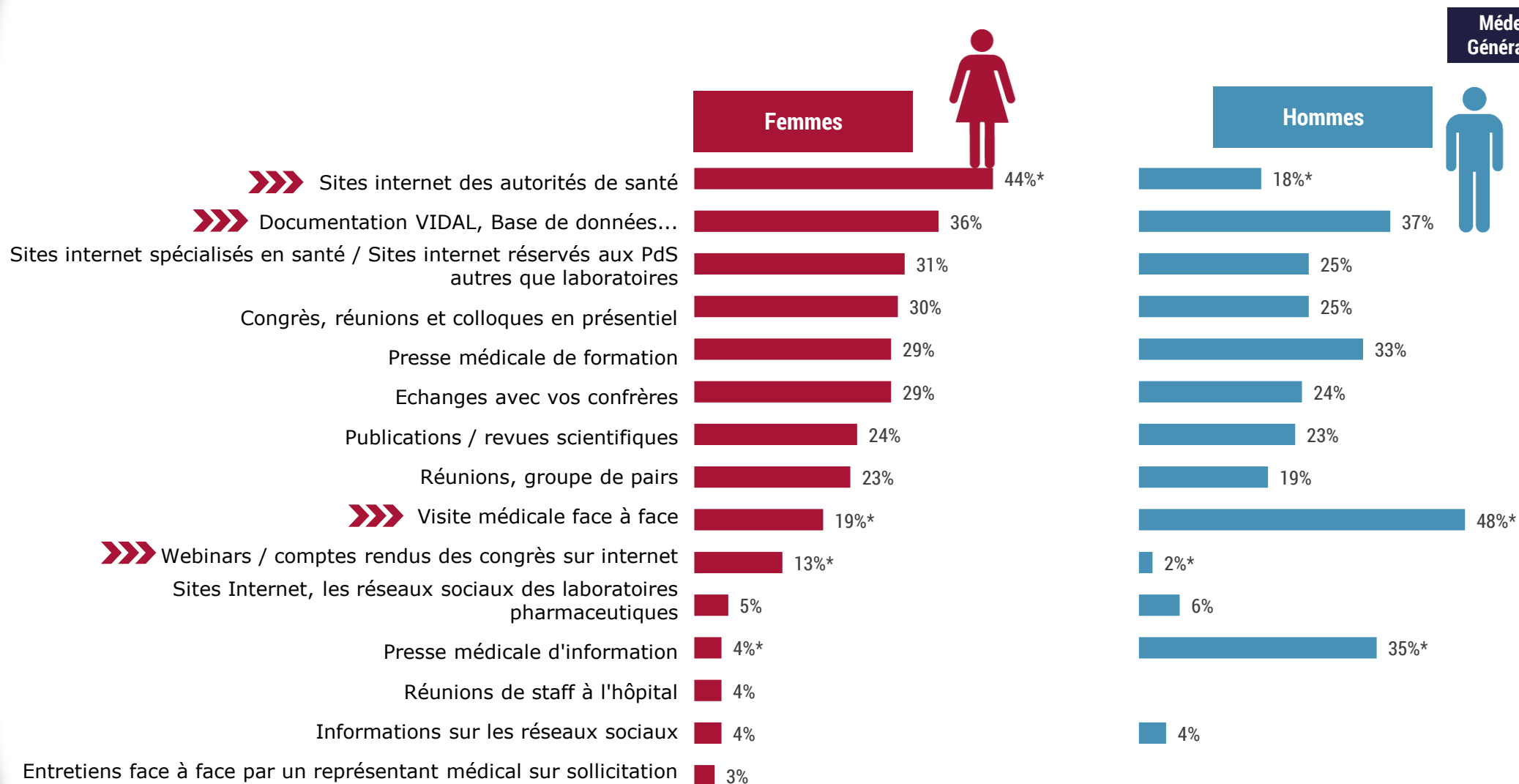
LES FEMMES PRENNENT LE POUVOIR !

La **féminisation de la profession, portée par la médecine générale**, bouscule l'ordre établi et challenge les acteurs historiques.

Les nouveaux usages seront avant tout sous l'influence des femmes.



UNE MONTÉE EN PUISSANCE DES SOURCES D'INFORMATION DIGITALES CHEZ LES MG FEMMES



* Différence significative entre les 2 cibles à 90%

Q1. Quelles sont vos principales sources d'information dans le cadre de votre pratique ? En 1er ? En 2ème ? En 3ème ?
Base : 91 MG (55 Hommes et 36 Femmes)

UNE MONTÉE EN PUISSANCE DES SOURCES D'INFORMATION DIGITALES CHEZ LES MG FEMMES

Sources **privilégiées** par les MG



Sites internet des autorités de santé

44%

18%

Webinars / comptes rendus des congrès sur internet

13%

2%

Sources **délaissées** par les MG



Visite médicale face à face

19%

48%

Presse médicale d'information

4%

35%

1

”

Je vois de moins en moins de délégués médicaux... Je privilégie les congrès et les formations proposées par les lieux où j'interviens, les informations et formations accessibles par internet
(MG_F_39 ans)

”



**97% DES MÉDECINS GÉNÉRALISTES FEMMES
ONT CHANGÉ LEUR PRATIQUE AU COURS
DES 12 DERNIERS MOIS, SUITE À UNE
INFORMATION MÉDICALE**

UNE MONTÉE EN PUISSANCE DES SOURCES D'INFORMATION DIGITALES CHEZ LES MG FEMMES

pour la diffusion d'innovations médicales



Le support digital, vecteur de connaissance de l'innovation médicale



32%



10%

Q5. Rappelez-vous de la dernière innovation médicale dont vous avez entendu parler. Par quel canal en avez-vous entendu parler pour la première fois ? 1 seule réponse possible
Base : 91 MG (55 Hommes et 36 Femmes)

pour l'évolution des pratiques



Le support digital, vecteur d'information pour faire évoluer la pratique



35%



18%

Q12. Qui étaient les émetteurs de ces informations médicales qui vous ont permis de faire évoluer votre pratique ?
Base : 91 MG (55 Hommes et 36 Femmes)

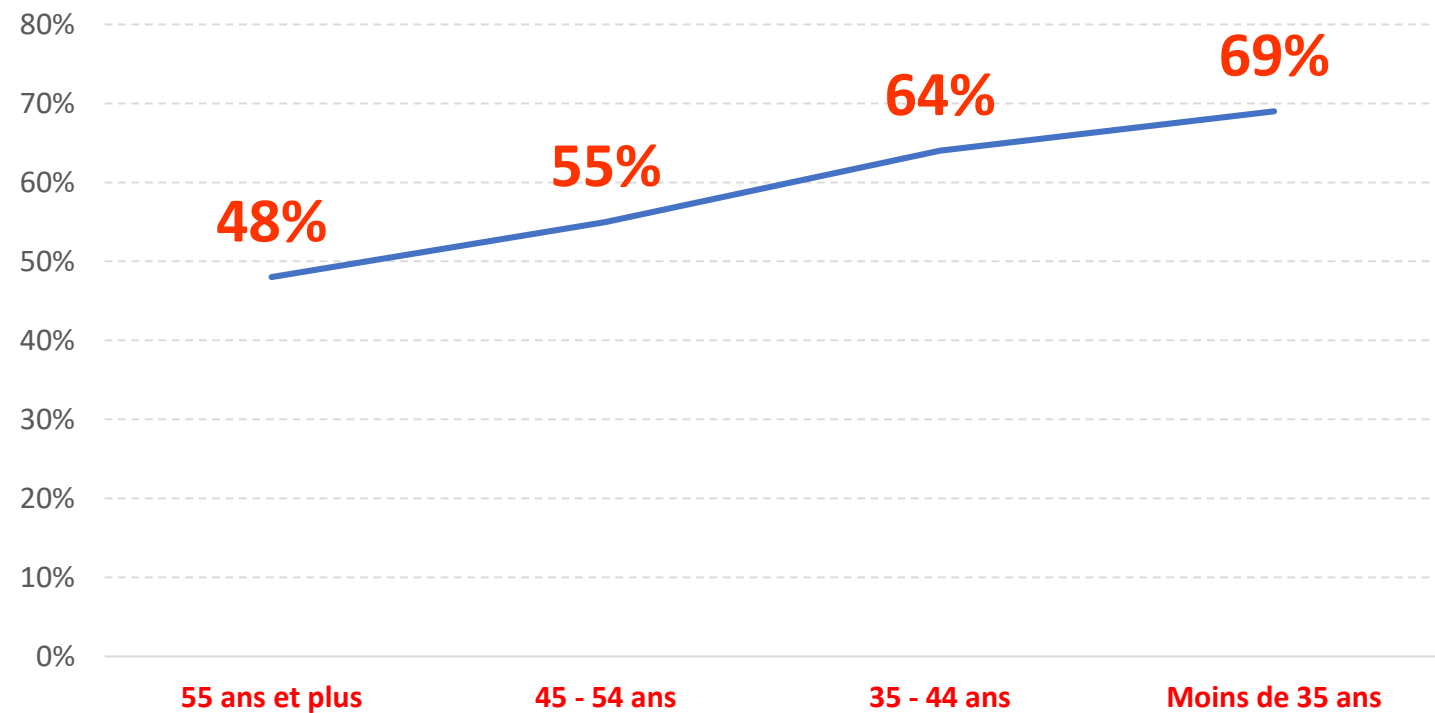
LA BASCULE VERS LE DIGITAL EST ACTÉE

La bascule est faite : **les professionnels de santé ont majoritairement intégré le digital** dans leur pratique quotidienne....



55% DES INFORMATIONS LUES SUR SUPPORT DIGITAL

Part des supports digitaux sur 100% d'informations lues au quotidien :



”

[Applications de l'AFU] C'est beaucoup plus rapide, pratique et on peut y avoir accès à tout moment même pendant une consultation...

Les revues papiers sont un peu encombrantes et commencent à être d'arrière-garde
(Onco Hospi_H_36 ans)

”



MAIS COMMENT GÉRER L'INFOBÉSITÉ ?

Les médecins peinent face à la surabondance de l'information médicale. Gérer "l'infobésité" constitue **l'un des enjeux majeurs à venir**.



INFOBÉSITÉ : ENJEUX ET OPPORTUNITÉS

Pour être utile une information médicale sur support digital doit être :

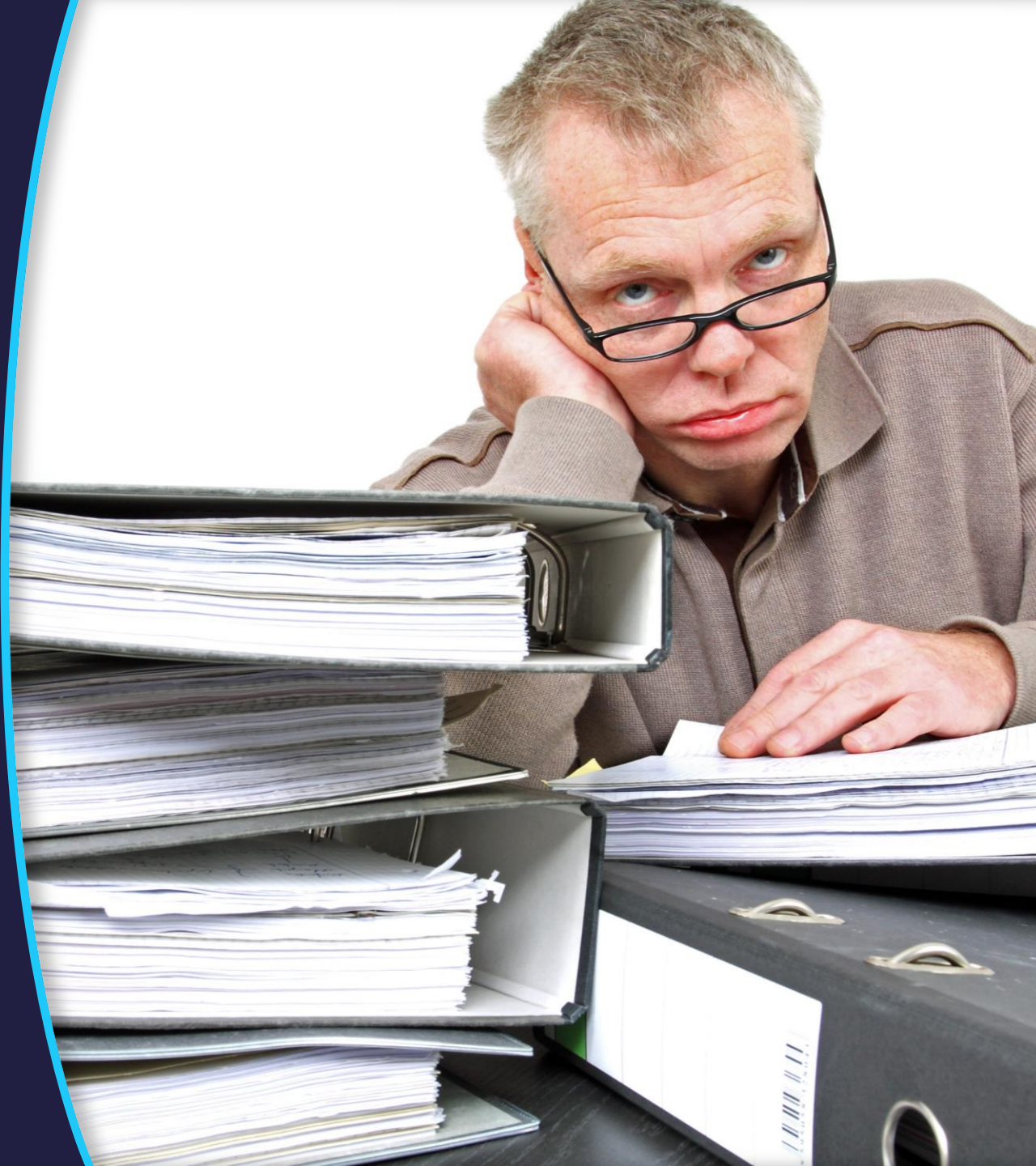
- PERTINENTE
- RAPIDE D'ACCÈS
- FIABLE
- FACILE À CLASSIFIER

→ Les médecins ont besoin de **gagner du temps et d'une organisation plus efficace** pour mettre à profit les nouveaux supports digitaux.

”

Je pense être dans l'ensemble suffisamment informé voire même trop ... **l'enjeu principal réside pour moi dans le tri et la classification** de données et une priorisation dans leur utilisation pratique.
(MG_H_55 ans)

”

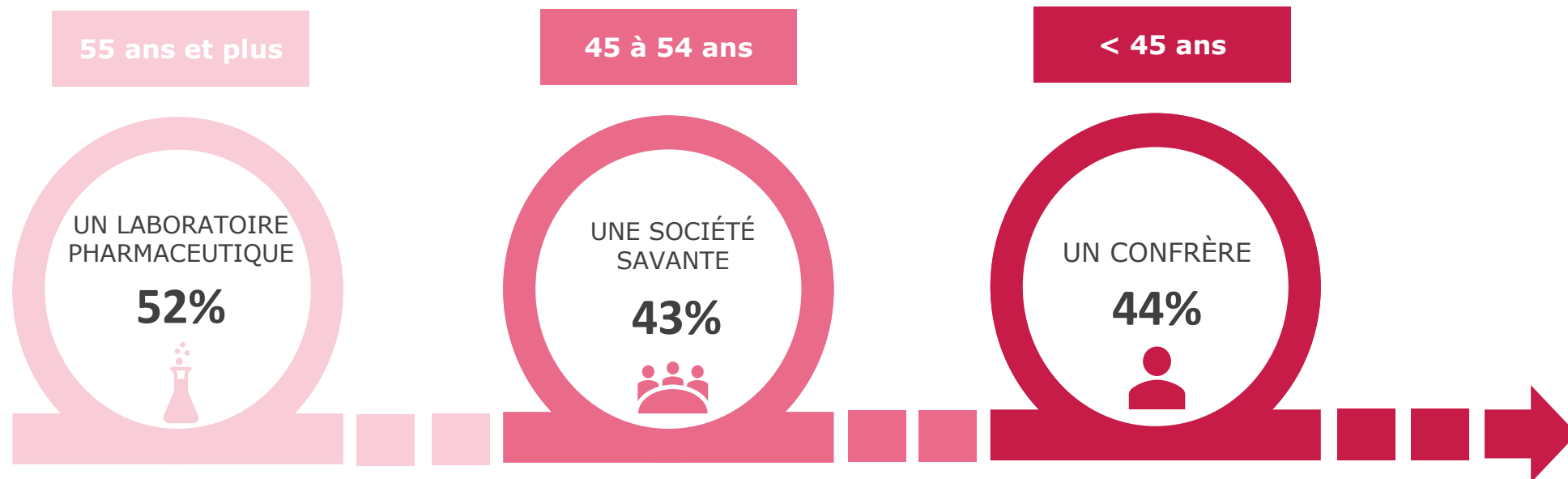


LES JEUNES DESSINENT UN SYSTÈME DE SANTÉ PLUS COLLABORATIF

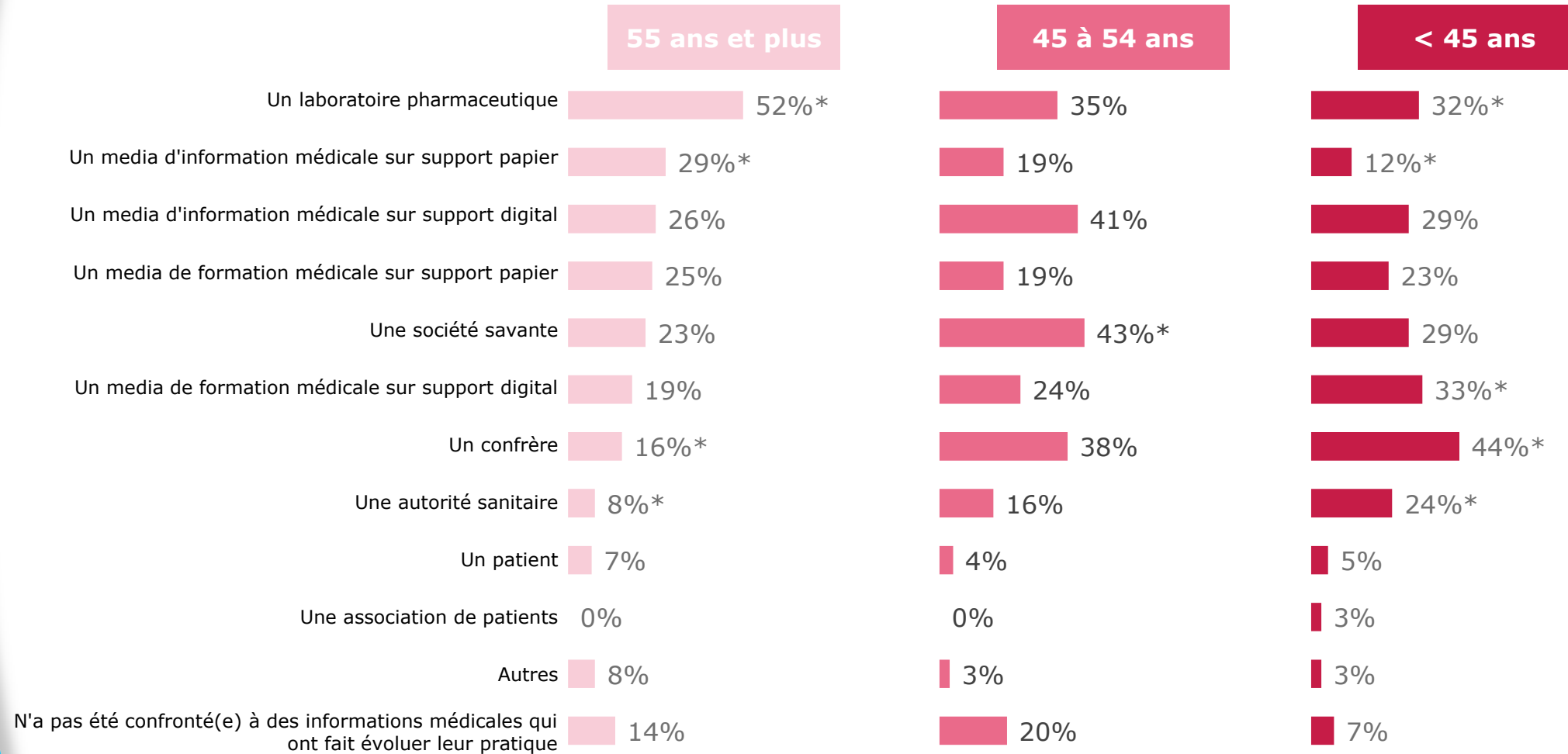
Même s'ils cherchent à réduire fortement la prise de risque en se reposant principalement sur les "guidelines", **les jeunes, internes et médecins installés, sont cependant avides de partage d'expérience** insufflant de facto plus de coopération et d'interprofessionnalité dans le parcours de soins.



LE 1^{ER} VECTEUR D'INFORMATION MÉDICALE QUI INFLUENCE LE PLUS LES PRATIQUES ?



LES CONFRÈRES ET LES MÉDIAS DE FORMATION MÉDICALE POUR FAIRE BOUGER LES PRATIQUES DES JEUNES MÉDECINS



* Différence significative par rapport au total médecins

Q12. Qui étaient les émetteurs de ces informations médicales qui vous ont permis de faire évoluer votre pratique ?
Base : 200 médecins (59 de moins de 45 ans, 45 entre 45 et 96 ans et 50 de 55 ans et plus)

”

J'aime la nouveauté et je suis prêt à progresser... toutefois il faut **chercher qui peut nous aider, nous apprendre au mieux.**
(MG_H_39 ans)

”



4

LES LABORATOIRES RESTENT LE PREMIER VECTEUR D'INFORMATION MÉDICALE

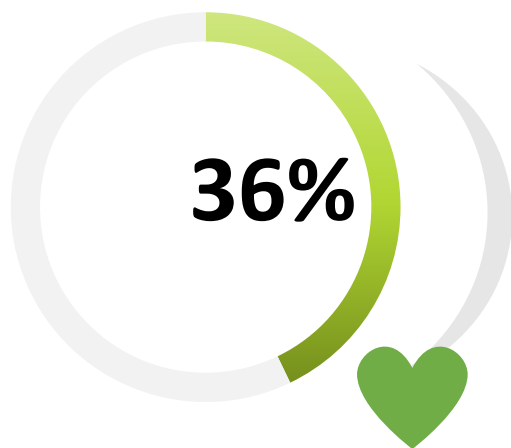
Encore décriée pour sa surinformation commerciale, l'industrie pharmaceutique apparaît cependant comme **la plus légitime pour parler d'innovation thérapeutique et soutenir les actions de formation**. C'est en réinventant la visite médicale que les laboratoires changeront durablement leur image.

innovation



UNE RELATION AVEC L'INDUSTRIE ENCORE AMBIGÜE MAIS QUI CONTINUERA DE S'AMÉLIORER AVEC LE TEMPS ?

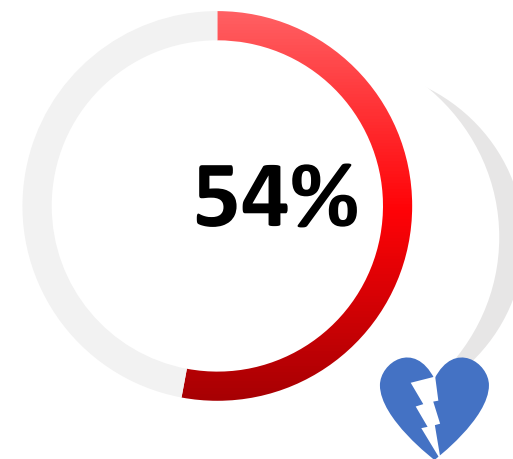
1^{er} vecteur d'innovation médicale et source importante pour faire évoluer la pratique



Q12. Qui étaient les émetteurs de ces informations médicales qui vous ont permis de faire évoluer votre pratique ?
Base : 200 Professionnels de santé (91 MG et 109 Spécialistes)

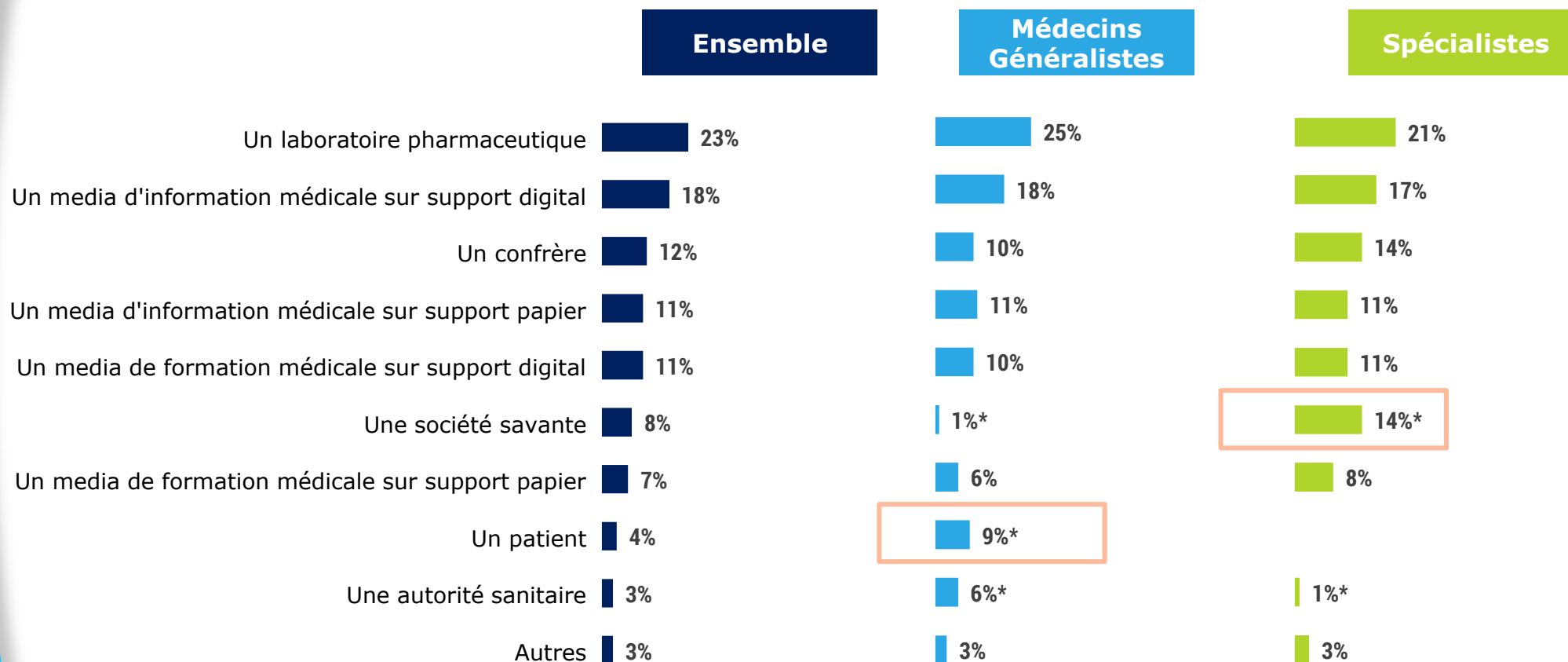


1^{er} pourvoyeur d'informations purement commerciales et sans intérêt pour le patient



Q14. Qui étaient les émetteurs de ces informations médicales qui vous ont semblé sans intérêt pour vos patients ?
Base : 200 Professionnels de santé (91 MG et 109 Spécialistes)

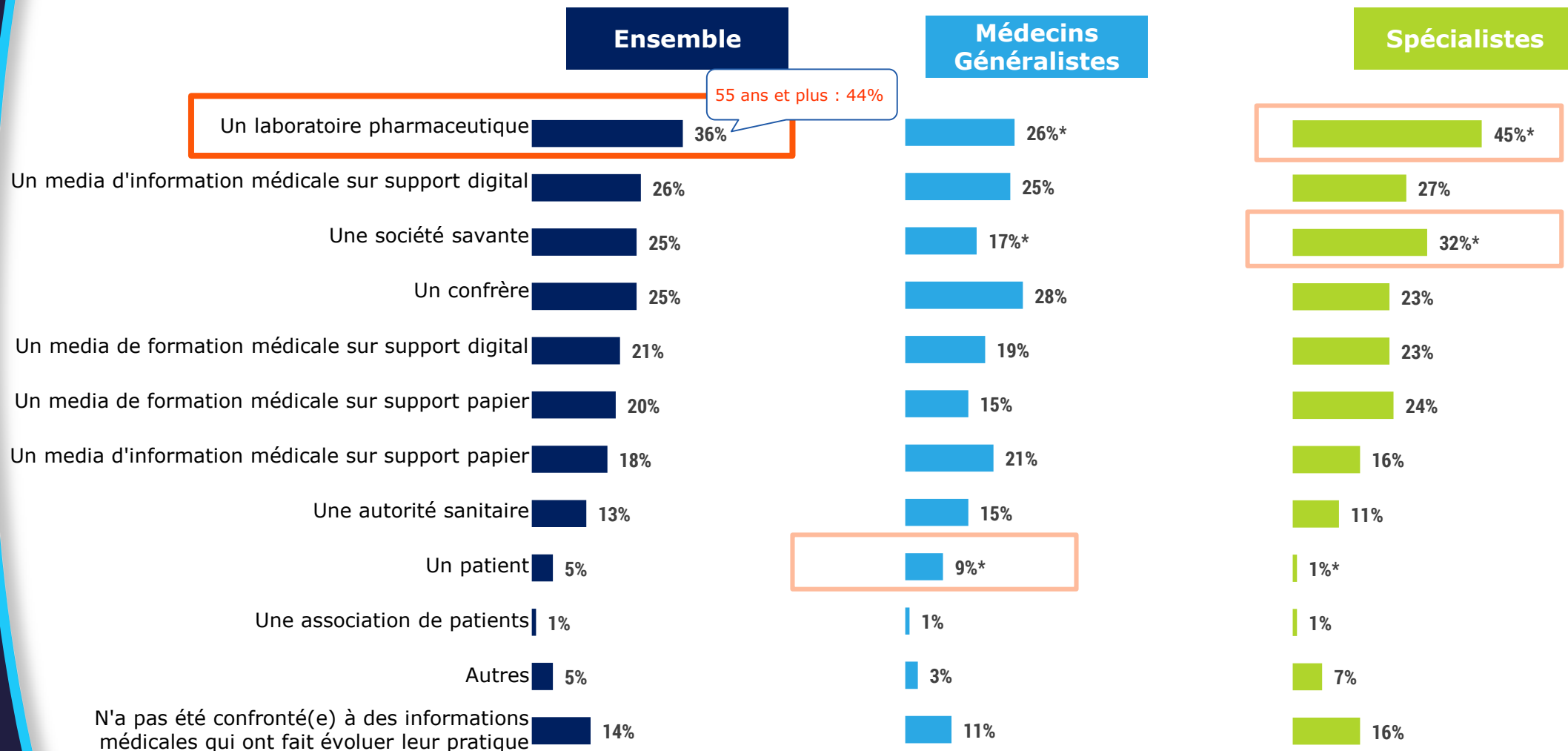
L'INDUSTRIE PHARMA : PREMIER VECTEUR D'INFORMATION SUR L'INNOVATION MÉDICALE



* Différence significative entre les 2 cibles à 90%

Q5. Rappelez-vous de la dernière innovation médicale dont vous avez entendu parler. Par quel canal en avez-vous entendu parler pour la première fois ? 1 seule réponse possible
Base : 200 Professionnels de santé (91 MG et 109 Spécialistes)

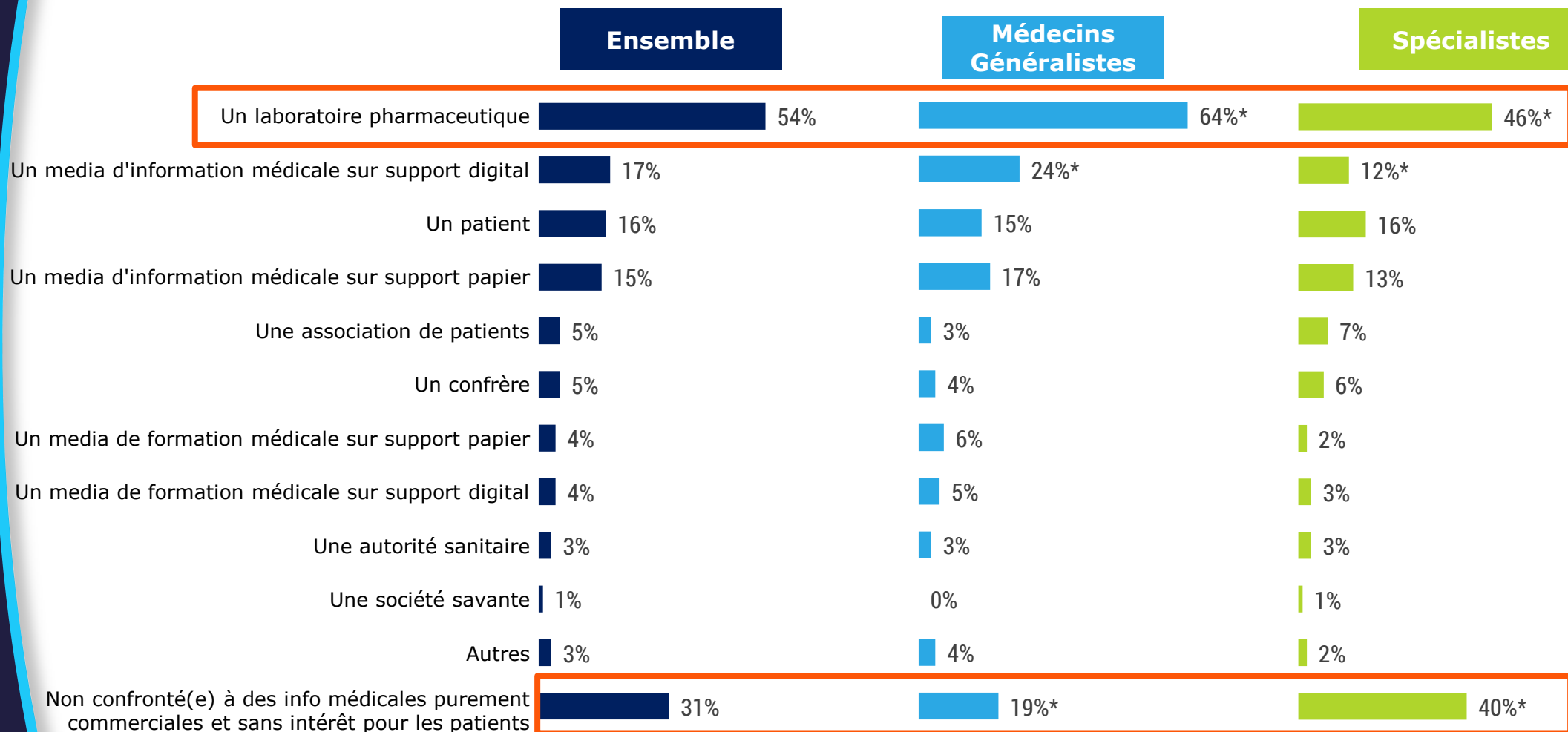
L'INDUSTRIE PHARMA : VECTEUR IMPORTANT POUR FAIRE ÉVOLUER LA PRATIQUE, N°1 CHEZ LES SPÉCIALISTES



* Différence significative entre les 2 cibles à 90%

Q11. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été confronté(e) à des informations médicales qui vous ont permis de faire évoluer votre pratique ?
 Q12. Qui étaient les émetteurs de ces informations médicales qui vous ont permis de faire évoluer votre pratique ?
 Base : 200 Professionnels de santé (91 MG et 109 Spécialistes)

MAIS ..L'INDUSTRIE PHARMA: 1^{ER} POURVOYEUR D'INFORMATIONS PUREMENT COMMERCIALES SANS INTÉRÊT POUR LE PATIENT



* Différence significative entre les 2 cibles à 90%

Q13. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été confronté(e) à des informations médicales qui vous ont semblé purement commerciales et sans intérêt pour vos patients ?
 Q14. Qui étaient les émetteurs de ces informations médicales qui vous ont semblé sans intérêt pour vos patients ?
 Base : 200 Professionnels de santé (91 MG et 109 Spécialistes)

”

Je pense qu'il faut avoir un esprit critique et ne pas se laisser trop facilement influencer par les "leaders d'opinion" qui ne sont pas toujours aussi objectifs qu'il le faudrait en raison des conflits d'intérêts.
(Neuro hospi_F_58 ans)

”



LE PATIENT HYPER-INFORMÉ, UN NOUVEL INFLUENCEUR

De plus en plus actif pour sa santé, notamment en matière d'information sur les réseaux sociaux et consommant un maximum d'informations pas toujours vérifiées, **le patient s'affirme comme un influenceur poussant les médecins à s'informer davantage** pour répondre aux questions.



LA MAJORITÉ DES MÉDECINS AMENÉS À S'INFORMER SOUS L'IMPULSION DE LEURS PATIENTS



97% de médecins
cherchent de l'information
médicale suite à la demande d'un
patient



... Cette recherche concerne
13% de leurs
consultations en
moyenne



... Elle a principalement une finalité
sécurisante
pour les patients

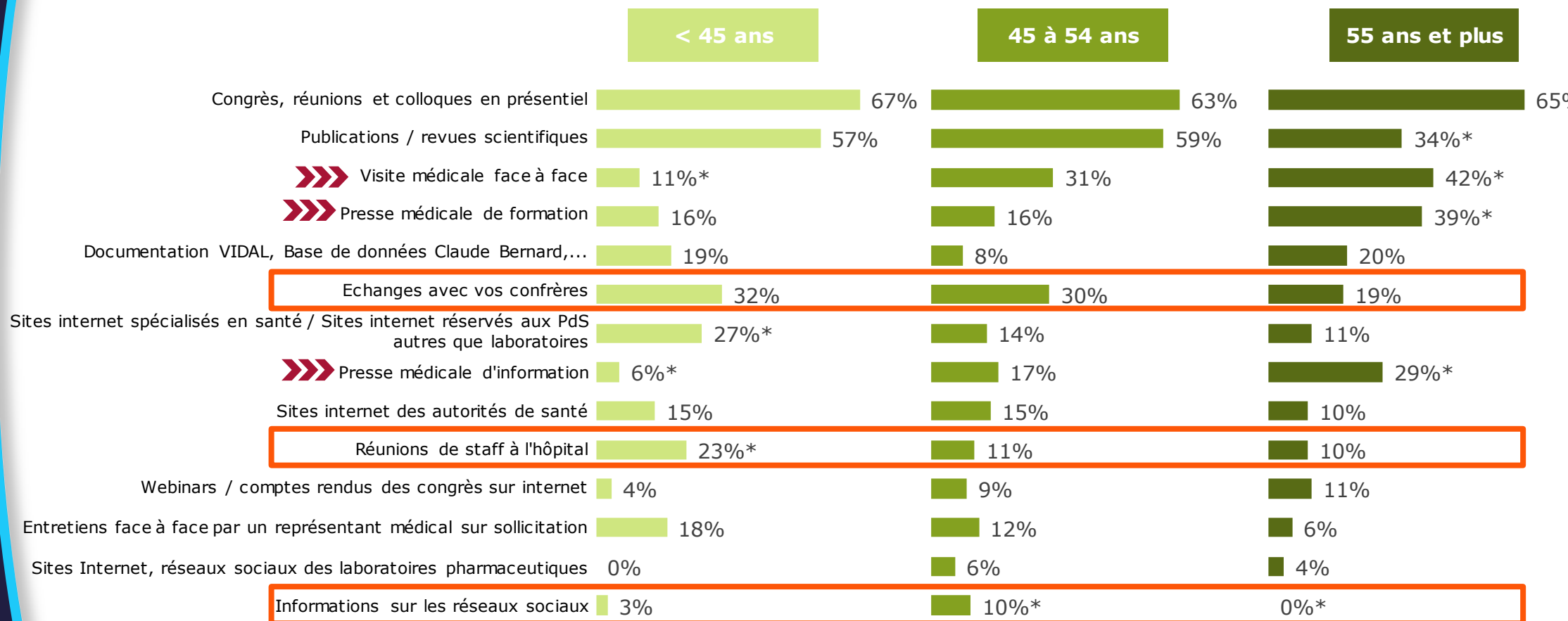
”

Les patients étant très acteurs de leur prise en charge, ils creusent parfois beaucoup le sujet qui leur tient à cœur, et ont des infos que vous n'avez pas (encore... !)
(Dermato lib_F_40 ans)

”



QUAND LA TRANSMISSION DE L'INFORMATION MÉDICALE DEVIENT HORIZONTALE



* Différence significative par rapport au total spécialistes

Q1. Quelles sont vos principales sources d'information dans le cadre de votre pratique ? En 1er ? En 2ème ? En 3ème ?
Base : 91 MG (55 Hommes et 36 Femmes)